

Léveillé, Jacques, éd. (1995) *À la croisée des chemins : le développement régional et l'aménagement urbain*. Montréal, ACFAS (Coll. « Les Cahiers Scientifiques »), Actes du colloque tenu en mai 1994 à l'UQAM, 274 p., (ISBN 2-89245-140-X).

Martin Simard

Volume 41, numéro 112, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022624ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022624ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Simard, M. (1997). Compte rendu de [Léveillé, Jacques, éd. (1995) *À la croisée des chemins : le développement régional et l'aménagement urbain*. Montréal, ACFAS (Coll. « Les Cahiers Scientifiques »), Actes du colloque tenu en mai 1994 à l'UQAM, 274 p., (ISBN 2-89245-140-X).] *Cahiers de géographie du Québec*, 41(112), 93–94. <https://doi.org/10.7202/022624ar>

continuent à faire de l'élevage extensif alors que de rares petits producteurs réussissent à rentabiliser l'intensification de la production grâce à l'irrigation.

L'étude rigoureuse de Léonard se termine par un constat fort pessimiste quant aux possibilités d'intégration des exclus. Le processus de concentration des richesses dans les Terres chaudes serait trop avancé. Aucun choix n'est laissé aux éjidataires, hormis le trafic de drogue et l'émigration clandestine.

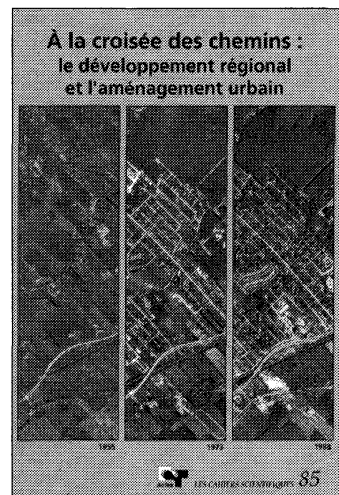
Dans ce travail fort bien documenté, l'auteur fait référence à de nombreuses sources mexicaines et françaises. L'analyse des différents cycles de productions est rigoureuse et les graphiques qui les illustrent sont pertinents. Les différents types de producteurs sont bien définis (annexe 10), mais aucune mention n'est faite de leur importance relative au sein de la société étudiée. Il m'apparaît aussi délicat d'utiliser le terme oligarchie pour désigner la fraction la plus riche de l'éjido. Pour ce faire, il aurait peut-être fallu considérer l'impact de la modification de l'Article 27 depuis 1992. La question du genre des travailleurs et des migrants, de même que celle de la famille qui constitue l'unité de travail de base, est complètement éludée. Il s'agit en somme d'une étude sérieuse mais typique du monde rural mexicain, qui brille surtout par sa minutie et moins par son originalité.

Lucie Dufresne
Département de géographie
Université de Montréal

LÉVEILLÉE, Jacques, éd. (1995) *À la croisée des chemins: le développement régional et l'aménagement urbain*. Montréal, ACFAS (Coll. «Les Cahiers scientifiques»), Actes du colloque tenu en mai 1994 à l'UQAM, 274 p. (ISBN 2-89245-140-X)

Treize ans après la parution de «L'aménagement du territoire: du rêve au compromis», Jacques Léveillé récidive par la direction d'un deuxième ouvrage collectif traitant des questions d'aménagement et de développement. La publication de ce document fait suite à un colloque tenu à l'UQAM en 1994.

L'idée maîtresse du document est la suivante: le Québec serait à la croisée des chemins en ce qui a trait au développement régional et à l'aménagement urbain. Évidemment, il s'agit d'une interprétation discutable; personnellement, j'opterais plutôt pour un long cheminement parsemé de pas en avant et de reculs. Peu importe, au-delà du prétexte mis de l'avant, la



réalisation d'un bilan des développements des dernières années dans ces domaines s'avère fort pertinente.

Mentionnons qu'au départ le projet était ambitieux. Il s'agissait d'embrasser un vaste champ de connaissances (de vastes champs?), de regrouper les interrogations des chercheurs et des praticiens et de considérer à la fois les expériences québécoises et internationales. Dans l'ensemble, avouons que le résultat est quelque peu décevant bien qu'il s'agisse d'un document riche en informations dans lequel la plupart des intervenants trouveront matière à réflexion.

Le livre comprend 12 articles regroupés au sein de cinq sections: (1) les nouvelles structures et les nouveaux objectifs de la politique de développement régional; (2) Les nouvelles générations de schéma d'aménagement et de développement: renouveau ou nouveaux délais?; (3) L'avenir des structures intermédiaires: promesses ou problèmes à l'horizon?; (4) Le concept de ville-région: une nouvelle façon de concevoir et d'organiser l'agglomération urbaine?; (5) L'action internationale: une dimension importante ou symbolique du développement régional? On retrouve également dans ce cahier scientifique de l'ACFAS la version écrite de la conférence d'ouverture, un résumé des discussions thématiques pour trois des cinq sections et des textes d'introduction et de conclusion signés de la main de Jacques Léveillé.

Comme c'est souvent le cas avec les ouvrages collectifs, la qualité des textes est inégale et le fil conducteur demeure assez mince. Cependant, le principal reproche que je me permets d'adresser au document est le suivant: malgré l'intérêt des expériences d'aménagement et de développement relatées, on ne réussit pas à mettre celles-ci en perspective. Ainsi, le pont entre la théorie et la pratique qui fait si cruellement défaut à ces disciplines n'aura pas été mis en place par cette étude. De plus, les analyses théoriques restent peu pénétrantes, surtout si on utilise comme point de comparaison les ouvrages du même type publiés au Canada anglais et aux États-Unis. À ce niveau, deux articles se distinguent par leur qualité soit ceux de Marie-Odile Trépanier sur les plans stratégiques et les schémas d'aménagement de la deuxième génération et de Robert Petrelli sur les collectivités territoriales au Québec.

Malgré ces quelques restrictions, ce livre constitue une source utile pour ceux qui cherchent à bien connaître les politiques et les actions récentes des administrations publiques en aménagement et en développement au Québec. Il s'agit également d'un effort louable afin de placer les initiatives québécoises dans le contexte international.

Martin Simard
Département de géographie
Université Laval